



ASSEMBLÉE NATIONALE

15ème législature

COP26

Question au Gouvernement n° 4457

Texte de la question

COP26

M. le président. La parole est à Mme Mathilde Panot.

Mme Mathilde Panot. Monsieur le Premier ministre, prenez garde : Emmanuel Macron se dédouble. Il y a d'un côté Emmanuel Macron, présent à la COP26, et de l'autre Emmanuel Macron, Président de la République depuis quatre ans. À en croire les paroles du premier, les deux ne se connaissent pas. L'Emmanuel Macron de la COP26, distribue les bons et les mauvais points ; il fulmine, il tempête, il vitupère...

M. Erwan Balanant. Ça, vous savez faire aussi !

Mme Mathilde Panot. ...contre les gros pollueurs qui doivent polluer moins. Macron Emmanuel, lui, est Président de la République, et son bilan écologique est catastrophique ; la France a même été condamnée deux fois pour inaction climatique.

Ce dernier signe des accords de libre-échange, déroule le tapis rouge aux gros pollueurs comme Amazon et Total, laisse les banques françaises investir dans les énergies fossiles, réintroduit les pesticides tueurs d'abeilles, refuse d'interdire le glyphosate, détruit des milliers de postes au ministère de la transition écologique, détruit le service public ferroviaire et forestier, enterre les propositions de la Convention citoyenne pour le climat, promeut le nucléaire en dépit des déchets qu'il produit et dont nous ne savons que faire ; enfin, il magouille avec Viktor Orbán pour que le gaz soit considéré comme une énergie verte au niveau européen. (*Applaudissements sur les bancs du groupe FI.*)

Pire, il réprime les militants écologistes : il criminalise les militants de Bure, gaze les jeunes qui s'engagent pour le climat et réinvente le crime de lèse-majesté pour les décrocheurs de portrait, tant et si bien que la France bafoue ses propres engagements – notre pays devra doubler son rythme actuel de réduction des émissions pour respecter ses objectifs.

Pourtant, l'Emmanuel Macron de la COP26 déclarait ceci : « la France, [et] plus largement l'Union européenne, [...] sont aujourd'hui au rendez-vous de ces engagements ». Ah bon ? Si Emmanuel Macron et Macron Emmanuel sont la même personne, alors admettez qu'il y a un problème. La seule explication plausible est la suivante : Emmanuel Macron tout entier est un hypocrite. (« Oh ! » *sur plusieurs bancs du groupe LaREM.*)

En tout état de cause et par précaution, monsieur le Premier ministre, pouvez-vous prévenir le donneur de leçons de la COP26 qu'il s'appelle Emmanuel Macron et qu'il est le même qui saccage le climat depuis quatre ans ? (*Applaudissements sur les bancs du groupe FI.*)

M. le président. La parole est à M. le Premier ministre.

M. Jean Castex, Premier ministre. « Donneur de leçons », avez-vous dit ? « Donneur de leçons », oui...
(*Applaudissements sur les bancs du groupe LaREM.*)

M. Erwan Balanant. Ça s'appelle un effet-miroir !

M. Jean Castex, Premier ministre. Tout ce qui est excessif, chère madame, est insignifiant. (*Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe LaREM.*) Remarquez, je suis très doux en parlant d'excès ; après tout, peut-être est-ce pour vous un compliment. La vérité, c'est que nous avons plutôt entendu un concert d'inexactitudes.

M. Loïc Prud'homme. Lesquelles ?

M. Jean Castex, Premier ministre. Je regrette de vous le dire, ou plutôt j'en suis fier, chère madame, mais je crois au contraire qu'au cours de cet événement extrêmement important – je le dis solennellement devant la représentation nationale – qu'est la COP26 de Glasgow, qui s'achèvera le 12 novembre prochain, nous avons, sur ce sujet très grave et essentiel, des objectifs à tenir. Et la France, par la voix du Président de la République, défend une parole très ambitieuse. (*Exclamations sur les bancs du groupe LR.*) La France, garante de l'application de l'accord de Paris, dont nous devons être légitimement fiers, la France dans l'Europe et la France tout court, est à la pointe du combat contre le réchauffement climatique. (*Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe LaREM.*) Votre assemblée, d'ailleurs, le sait bien.

Vous le savez : nous avons obtenu, dans le cadre européen, que soient officialisées des positions qui, comparées à celles qui ont cours dans d'autres régions du monde, font que l'Europe est en avance sur ce sujet. (*Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe LaREM. – Protestations sur les bancs du groupe FI.*) Je ne citerai pas les autres parties du monde auxquelles je pense, mais toutes celles et tous ceux qui nous écoutent le savent parfaitement. La vérité, c'est qu'on ne peut pas agir seuls dans cette affaire. Cependant, oui, disons-le : la France est en avance sur de nombreux registres.

M. Pierre Cordier. En avance sur la dette aussi !

M. Jean Castex, Premier ministre. Vous avez encore récemment voté, après une CMP conclusive, une loi « climat et résilience » qui est essentielle, et nous avons aussi engagé un plan de relance très ambitieux en matière de transition écologique : la France montre l'exemple par des actes !

Alors oui, soyons fiers de notre position ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe LaREM.*) Essayons maintenant d'être à l'écoute et de la faire partager par l'ensemble des parties prenantes à la COP26 ; c'est ce qu'attendent de nous tous les peuples. (*Applaudissements sur les bancs des groupes LaREM et Dem. – Bruit sur les bancs du groupe LR.*)

M. Pierre Cordier. Mort de rire !

Données clés

Auteur : [Mme Mathilde Panot](#)

Circonscription : Val-de-Marne (10^e circonscription) - La France insoumise

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 4457

Rubrique : Climat

Ministère interrogé : Premier ministre

Ministère attributaire : Premier ministre

Date(s) clé(s)

Question publiée au JO le : [3 novembre 2021](#)

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le [3 novembre 2021](#)